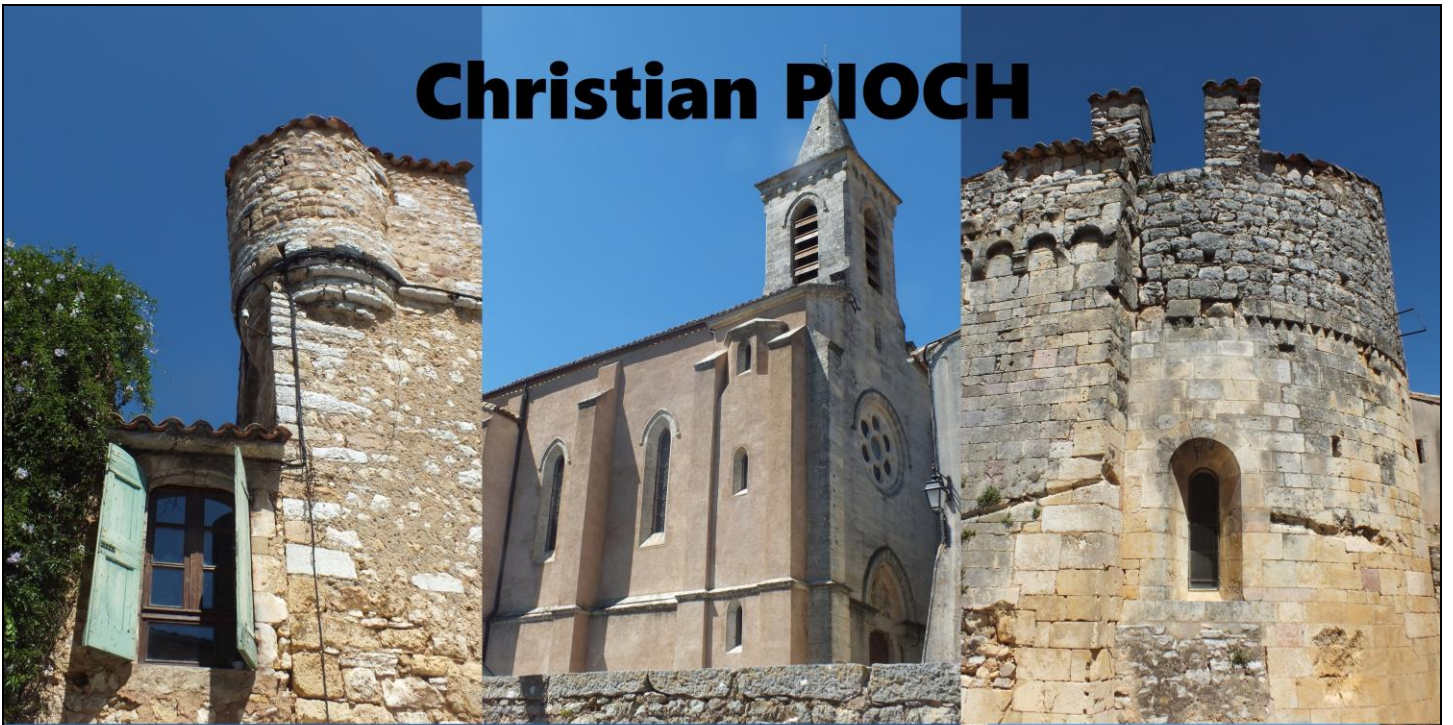


**Christian PLOCH**



# **ARGELLIERS (Hérault)**

**Histoire  
économique et sociale  
du village et des écarts  
des origines à nos jours**



**Arts et Traditions rurales 2022**

## **ARGELLIERS et ses écarts**

La commune héraultaise d'Argelliers fit très tôt l'objet, par sa position au cœur des garrigues nord-montpelliéraines, d'une intense exploitation pastorale, forestière et agricole, et deviendra aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles une importante localité viticole.

Elle est aussi riche en vestiges de toutes époques, tel le village préhistorique de Boussargues ou l'oppidum wisigothique du roc de Pampelune.

Le village donnera son nom à la commune et sera fortifié au Moyen-Âge, en 1421.

Parallèlement, divers masages ou écarts de la commune étaient disséminés sur ce que l'on appelait jadis, sur le plan fiscal, le taillable et juridiction d'Argelliers.

Ils étaient répartis jusqu'en 1790 entre trois paroisses distinctes, Argelliers, Viols et Saugras, et eurent chacun une histoire spécifique, souvent distincte de celle du village : le mas Andrieu, le mas de Cantagrils, le mas Colbert, le mas de Cournon, le mas de Faisse Castelle, le moulin de Figuières, le mas de Gardies, le mas de Maure, le mas de Pailhas, le hameau de Prats, le mas de Santa Fé, le hameau de Saugras et son satellite, le mas de Rouquet. Viendra ensuite, par construction au XIX<sup>e</sup> siècle, le mas dit de la Berthezène.

La présente étude redonne vie à l'ancien monde des bergers, des bûcherons, des charbonniers, des verriers et des agriculteurs qui, dans un univers particulièrement aride et rocheux, en voie croissante de raréfaction du couvert forestier, s'efforcèrent pendant des siècles de vivre de ce que les sols pouvaient leur apporter, mais alors le plus souvent de manière parcimonieuse en raison de la nature ingrate des terrains et de l'aridité du climat.

Puis vint le jour, où ils devinrent trop nombreux, parfois contraints de fuir vers d'autres contrées, et où le peu de terre cultivable disponible fut aussi morcelé à l'extrême, ne permettant plus à chacun de vivre décemment, d'où un premier exode rural, fort sensible après les années 1880. Vint ensuite l'époque, en 1945-1963, où les boisements qui firent longtemps la richesse d'une poignée de grands propriétaires et des exploitants forestiers, perdirent toute valeur. Celle aussi où les vins, en surproduction et de médiocre qualité, se vendaient mal sur les marchés nationaux, et où les vignes, dévastées à de multiples reprises par des gels dévastateurs, finirent par ne rapporter plus rien, les ceps à arracher et à replanter. Celle encore où nombre d'habitants, sans cesse plus nombreux, fuyaient massivement une terre aussi austère, désormais ruinée et à l'agonie. Aussi, dès janvier 1962, une revue viticole titrait ainsi : *Mort d'un village, Argelliers...*

Puis, la périurbanisation des années 1980-2020 redonna une nouvelle vie au village et à de nombreux écarts de la commune, notamment à Cantagrils, la commune passant ainsi de 137 habitants seulement en 1954 à près de 1 000 de nos jours. Une nuée de villas entourent désormais le village et certains des écarts, avec une économie locale qui n'a désormais plus rien à voir avec ce qu'elle fut pendant plus d'un millénaire. En cela, Argelliers et ses écarts sont passés d'un monde à un autre.

**Christian Pioch**, spécialiste de l'histoire des communes et des familles des garrigues nord-montpelliéraines et du Larzac méridional, nous conte ici, avec mille détails, en plongeant dans le dédale des archives disponibles, l'histoire, aussi riche que passionnante, d'un village et des écarts d'une commune qui fut le point nodal de l'œuvre de Max Rouquette, le *Vert Paradis*, un nom certes fort impropre mais qui, par bien des aspects, résumait néanmoins une partie de l'âme du terroir.



Publié avec le concours du Département de l'Hérault

**ISSN : 0769-0177**

**ISBN : 979-10-90704-40-4**

**25 €**